

\*  
\*\*

C'est le sort. Tout finit et tout recommence. Ainsi le veut la vie. Que ne peut-elle nous ramener aussi les morts perdus pour nous!

C'est ainsi que, le 7 septembre, meurt subitement à Gap, à la tête de sa compagnie, le capitaine Gillon, du 112<sup>e</sup> régiment territorial, secrétaire de la Direction de l'Asile de Bron, frappé en pleine période d'instruction militaire.

Le 8 septembre, mort de M. Pascal Hugounenq, père de l'éminent professeur à la Faculté de Lyon, membre correspondant de l'Académie de médecine.

Le 10, nous perdons en Dauphiné, un écrivain de talent, M. Léon de la Brière, qui porta un instant la soutane au Grand-Séminaire de Lyon, puis s'engagea dans les zouaves de Charrette, aux jours sombres de l'année terrible. Le gouvernement du maréchal de Mac-Mahon le nomma sous-préfet de Vitré. Il démissionna après le 16 mai et collabora à l'*Union*, à la *Gazette de France*, au *Clairon*, au *Figaro*. On lui doit entre autres ouvrages *Les heures de Gaston de Foix*, *l'Ordre de Malte*, etc... Il avait épousé Mlle Champollion-Figeac.

Le 12, nous apporte la nouvelle de la mort de M. Bonvalot, père de M. Gabriel Bonvalot, le vaillant explorateur, notre compatriote.

Le 15, meurt à Verdun le général Revérony, qui appartenait à une des plus anciennes familles consulaires de Lyon.

Le 25, s'éteint à St-Martin-Lestra, M. le baron de Brosse; le même jour, mourait à Lyon, M. l'abbé Berjon, cha-